

SAVEZ-VOUS QUE...
(Caritas 1963)

« Caritas », en ses numéros des années 1950, 1951 et 1952 a consacré une série d'articles à notre histoire locale...

Le Hameau Hue, en 1923, se nommait encore « Le Hameau » ; il a été désigné « Hue » à cause de plusieurs familles qui s'y sont succédé...

En 1823, notre section de Pont-d'Ouilly s'appelait le Bourg d'Ouilly, et ce que l'on nomme maintenant le Bourg d'Ouilly (village où est l'église et le vieux manoir Delabrousse), se nommait alors le Haut d'Ouilly. L'actuel Haut d'Ouilly (où se trouve le Haras) se nommait auparavant le Grand Saint-Georges...

... Vers 1823 il y avait chez nous dix fours à chaux...

... Ouilly-le-Basset était autrefois chef-lieu de canton !..

... L'arbre de la Liberté, sur la place du Marché, fut planté en 1830...

... La tour de l'église d'Ouilly a été construite vers 1837, par un Désiré Lecornu, charpentier...

... La Halle aux Grains fut reconstruite en 1846, à la suite d'un incendie en 1824. Les grilles en fer furent placées vers 1874. La Halle a été pavée par le fameux Suzanne, le Cambrioleur. Cette Halle fut l'une des plus prospères de la région; elle ne pouvait contenir tous les sacs de grain qui y étaient apportés et souvent il y avait des tas très hauts autour de la halle. De même pour les étaux de boucherie; cette partie étant trop petite pour recevoir tous les bouchers...

... Les foires de Pont-d'Ouilly avaient lieu le premier lundi de janvier, le premier et le dernier lundi de mars, la Saint Clair le 17 juillet et la Toussaint...

... Le pont en dos d'âne nécessitait obligatoirement un charretier pilote. Il conduisait l'attelage sur le haut du pont où se trouvait une petite partie plate et faisait entraver les roues ou mettre les freins des véhicules car la descente y était fort rapide et pavée...

... Un nouveau pont fut construit en 1848-1849. Celui-ci fut emporté par les eaux à la suite d'une crue en 1859...

... Voici cent ans, en 1862... l'école d'Ouilly, construite en 1852-1854, était affectée aux garçons. L'école des filles était au village des Landes, ainsi que le presbytère.

... l'église d'Ouilly a été reconstruite précisément de 1862 à 1864. On y trouve à l'intérieur un tableau de la Sainte Famille offert par Napoléon III, en 1867.

... Le « Boulevard » en bordure de la rivière Orne a été construit à Pont-d'Ouilly en 1862. Autrefois on longeait les terrains par un sentier pour gagner, par le Moulin Neuf, le village de St-Christophe. Ce sentier a été supprimé par la construction d'une route vers 1868.

... Vers 1820 on cultivait ainsi la terre à OUILLY: avant le blé on faisait d'ordinaire une levée de sarrasin. Après le sarrasin, on retournait la terre, on lui donnait une demi-fumure et l'on semait le blé. Au blé, succédait l'avoine l'année suivante. D'ordinaire on semait en même temps du trèfle qui occupait le sol la quatrième année. D'autres laboureurs tous les 5 ou 9 ans laissaient une saison de warech gras, c'est-à-dire qu'après une récolte d'avoine par exemple, ils laissaient l'herbe pousser pendant l'hiver et le printemps pour la nourriture des bestiaux et surtout des moutons. Au mois d'août, ils retournaient le warech, fumaient copieusement et semaient le blé. L'acre commune du pays (160 perches) produisait d'ordinaire 150 à 200 gerbes d'un très bon grain. La paille était faible, le grain était très rempli. Dans les disettes, les boulangers de Falaise venaient acheter le blé dans notre pays parce qu'il rapportait, disaient-ils, 20 livres de plus par somme que ceux de la plaine.

... Toujours à la même époque, la chaux était le principal engrais. Elle entrait pour 2/3 dans la culture et le fumier pour 1/3 seulement. Pendant l'été, on portait au haut des champs une certaine quantité de terre végétale que l'on remplissait de chaux vive: la chaux fermentait à l'humidité, échauffait la terre, se mêlait à elle et lorsque cette espèce de compost était bien mélangé et réduit en poussière, on le semait avec le fumier sur le champ et l'on donnait le dernier labour. La chaux commune se tirait de Martigny. La chaux de marbre que l'on extrayait du Val-la-Hère était plus difficile à cuire mais son effet était plus durable. Dans la commune d'OUILLY, il y avait 10 fours à chaux, les bois nécessaires à l'exploitation de ces fours se tiraient en grande partie de Mesnil-Hubert.

... A OUILLY voici 150 ans il y avait environ 100 chevaux; 300 bêtes à corne; 200 bêtes à laine. Une soixantaine de ruches d'abeilles.

... Les « Basset » étaient des Seigneurs de Montreuil-sous-Trun. L'un d'eux figure sur les listes de la Conquête d'Angleterre. Un Foulques Basset possédait 3 parties de fief au Pont d'OUILLY; la quatrième partie était entre les mains du Roi de France, Philippe Auguste (1165-1223).

... Après les Sires d'OUILLY nous eûmes pour Seigneurs les Grésille.
L'origine de cette famille remonte au XIII^{ème} siècle. En 1514 Marguerin de Grésille vendit le domaine d'OUILLY à Thomas d'OILLIAMSON. Cette famille d'OILLIAMSON qui a occupé le manoir ou logis d'OUILLY jusqu'en 1798 était originaire d'Ecosse (actuelle propriété de M. Henry Mauduit).

... François d'OILLIAMSON épousa en 1532 Jeanne de Saint Germain et créa ainsi la lignée des d'OILLIAMSON de St Germain Langot et de OUILLY-le-Tesson. Cette branche fut honorée du Marquisat en 1616. La famille d'OILLIAMSON d'OUILLY s'est éteinte en 1798.

...Le 29 mars 1697 fut établie à OUILLY, à l'autel dédié à la Vierge, la Confrérie du Rosaire. À cette date OUILLY-le-Basset dépendait de l'Evêché de Séez.